

22M Toi.

Douce, presque soumise,
Un œil au ciel, l'autre vers la Tamise,
Tu t'en vas, tu le suis.
Douce, presque irréelle,
T'as l'amour dans les mains du soleil.

Douce, presque tranquille,
Un pied sur terre', l'autre' aux marches' de l'enfer,
Tu t'en vas sans bruit.
Une' histoire' sans suite',
Dans l'ennui de l'oubli qui oublie, qui t'oublie.

Toi, tu signalais, à bientôt,
Au bas de chaque page.
Toi, de larmes' et de cadeaux,
Tu t'offrais en partage.
Toi, aujourd'hui tu promènes,
Tes yeux vides d'envies.
Toi, aujourd'hui, tu t'emmènes,
Toute' seule dans l'incompris.

Toi, que la douleur aiguise,
Tu n'as su que te taire.
Toi, quoi que les autres en disent,
Tu n'as su que me plaire.
Toi, forte de quelque chose,
Que tu gardes en secret.
Toi, tu te caches d'une rose,
Tout ce que je pourrais.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr